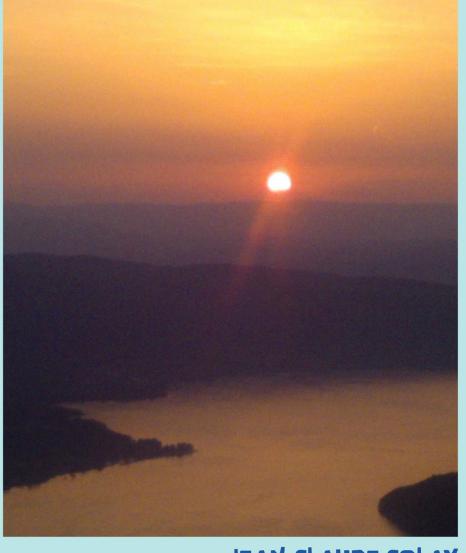
## LES BREVES DE PÉPIN Nº2



**JEAN-CLAUDE COLAY** 

## Jean Claude Colay

Les Brèves de Pépin n°2 © Jean Claude Colay, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4543-9



## www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Après une interruption de quelques mois, le cratère de mon volcan s'est réveillé pour expulser sa lave d'idées, de pensées, de réflexions qui s'est répandue dans mon ouvrage :

## « LES BREVES DE PEPIN N° 2 »

Armé de mon stylo, tous les matins je pars à la chasse aux idées. De temps en temps je tire sur des mots. En fin de journée je livre mes proies à mon ordinateur qui les capture. Je peux ensuite savourer dans son écran mon tophée.

Je vous souhaite une bonne lecture.

- « Maman, la maîtresse a fait une faute ce matin au tableau. Elle a écrit : « j'enseigne au lieu de Jean saigne ! »
- « Ras le bol des mots anglais, bientôt il faudra prendre des cours car la langue anglaise a envahi notre pays. »
- « Tu as raison, tout est écrit en anglais, même les chansons sont en anglais! »
- « Yves Duteil qui a chanté et chante cette superbe chanson la langue de chez nous pourrait écrire la langue de chez eux! »

Les mots peuvent blesser. Parfois ils sont blessés. Sur le trottoir une affiche déchirée et piétinée tentait de donner rendez-vous à la bibliothèque aux amoureux des mots pour débattre sur le livre « la blessure des mots » (poèmes de Thierry CABOT)

```
« J'ai acheté une maison citoyenne. »
```

« Tu te trompes : on dit une maison mitoyenne! »

Ne me parlez plus du passé.

Le mien s'est décomposé!

Il a un casier judiciaire aussi long que son bras.

Ouf: il est manchot!

- « Tu connais la madeleine de Proust ? »
- « Non, je connais celle de Jacques BREL! «
- « Papa, en ce moment on entend parler beaucoup de arnaques, tu peux m'expliquer? »
- « C'est un mot nouveau. Avant il y avait « l'arsouille ». L'art naque est un art qui te met dans de « beaux draps »

(la naque est un drap précieux brodé d'or)

La passion c'est comme le rire.

L'amour c'est comme le sourire.

- « Maman, l'institutrice a expliqué : il ne faut pas confondre le sens propre et le sens figuré. Lorsque je me suis lavé la figure, elle est propre ? »
- « Tu m'as posé une question de bon sens. Si ta figure est propre, pourquoi veuxtu la laver ? »

- « Alors monsieur DUPONT, quoi de neuf aujourd'hui? »
- « Rien de spécial à vous dire si ce n'est que le pont où nous nous trouvons s'appelle le pont neuf! »
- « Papa, on dit que les fleurs, les plantes, les arbres sont des êtres vivants. Alors pourquoi lorsqu'ils sont morts on ne leur fait pas de sépultures ? »
- « Il n'y a pas assez de place dans ce monde pour leur édifier des cimetières ! »
- « Maman, à l'école on a appris que les membres sont les bras et les jambes. C'est faux car monsieur PAUL a dit qu'il était le seul membre actif de son groupe de randonneurs! »
- « Ce matin j'ai passé l'aspirateur. Super, la maison est nette. Plus de saleté, d'impureté. »
- « Tu aurais dû le passer dans ta tête, il aurait ainsi aspiré tes mauvaises réflexions!»

Des personnes sont emprisonnées car elles font du trafic de drogue. Qui doit on emprisonner pour « trafic urbain » ?

Un saule était géné par un cyprès, il ne pouvait s'en éloigner, il pleurait toutes les heures. J'ai eu pitié du saule pleureur : j'ai taillé sévèrement le cyprès !

Vous connaissez la richesse intérieure et la richesse extérieure. Connaissez-vous la différence ?

Si vous trouvez, alors pour vous c'est la fortune!

Vous connaissez la richesse extérieure et la richesse intérieure ? Il suffit de s'arrêter devant une bijouterie puis entrer dans le magasin!

Avoir peur de son ombre, c'est avoir peur de son passé. Je n'ai plus peur de mon ombre, c'est du passé.

Vite et bien ne vont pas ensemble (sauf en compétition) Lentement et mal est de venue ma devise (en bricolage)

« il faut pas mettre de l'eau dans son vin! » A ne pas dire à un ovin!

Cette personne est très « précieuse », elle ne veut pas froisser ses vêtements mais elle « froisse » ses acolytes.

Pour mettre un terme à nos maux, il suffit de l'associer à un mot, un nom de ville : AX LES THERMES, BARBOTAN LES THERMES. Je mets un terme à ces mots.

Quand j'ai de l'inspiration il faut que je l'expire sur le papier. Ainsi mes idées ne sont plus intériorisées. Je peux alors vous faire respirer le parfum de mes mots.

- « Tu connais la retraite aux flambeaux ? »
- « Bien sûr! Papy dit souvent que sa retraite « flambe » d'année en année! »
- « On se plaint toujours : quand il fait froid on veut la chaleur et inversement. »
- « T'inquiètes pas, quand tu seras mort, tu n'auras plus de problème. »
- « Faux, toi tu auras très chaud car tu iras en enfer! »
- « Tu ne connais la différence entre le milieu marin et le milieu aquatique ? »
- « Tu sais, moi je nage toujours entre deux eaux, alors ne me noie pas avec tes raisonnements! »
- « Maman, maman, tout le monde parle de pandémie. »
- « Ce sont les étrangers qui modifient la prononciation. Il faut dire pain de mie! »

Il faut avoir une pensée pour tous ces artistes méconnus.

Ayez une grosse pensée pour l'auteur que vous découvrez aujourd'hui!

- « Tous les matins il achetait son petit pain au chocolat. » Tous les matins je vendais mes calepins faits de pourquoi!
- « Tu as l'air dans le brouillard ce matin? »
- « Toi aussi mais rassure toi, c'est toute la vallée qui est dans le brouillard! »

Dans la vie il y a des bons moments et des mauvais moments.

Entre, il y a des moments!

La marée a déchaussé ses galets sur la plage.

La marée chaussée surveille la côte car on a prévu un raz de marée.

- « Bonjour Robert. Comment vas-tu aujourd'hui? »
- « Je vais à pied mais si tu peux m'accompagner avec ta voiture, j'irais beaucoup mieux ! »